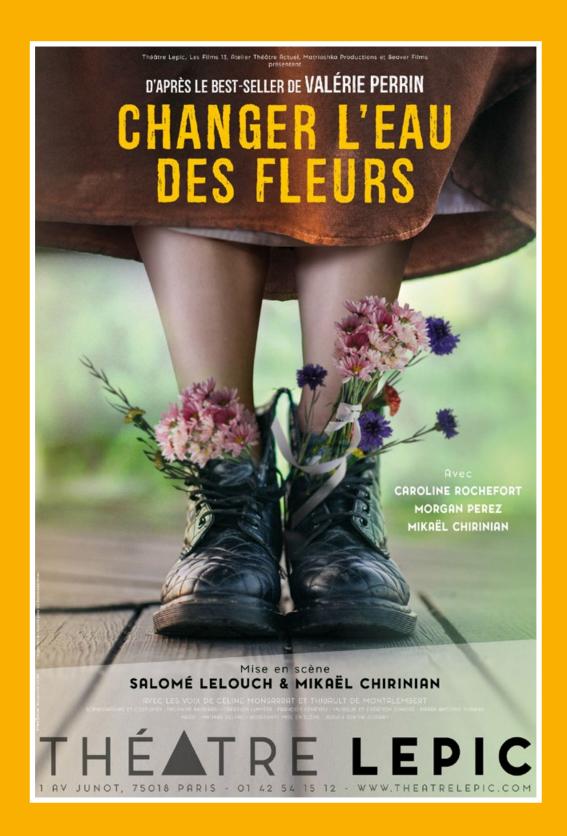


Revue de presse





Changer l'eau des fleurs au théâtre : à la vie, à la mort !

Par Léa Mabilon

Violette Toussaint (Caroline Rochefort) dans *Changer l'eau des fleurs*, adaptation du roman de Valérie Perrin. *Fabienne Rappeneau*



Le roman à succès de Valérie Perrin, qui a passionné près d'un million de lecteurs lors de sa sortie en 2018, se joue au Théâtre Lepic dans une version épurée où la mort se nimbe de poésie.

Au cimetière de Brancion-en-Châlon, la gardienne Violette Toussaint, ancienne garde-barrière, veille à la mémoire des disparus. «Quand quelqu'un est parti, il est parti. Sauf dans l'esprit de ceux qui restent.» Chaque jour, elle change l'eau des fleurs, donne un coup de chiffon sur les médaillons funéraires. Auprès des morts, Violette Toussaint a appris à relativiser la vie. Son bonheur réside dans les choses simples comme «parler au vent, aux fleurs et aux coccinelles». Un quotidien paisible en surface, jusqu'à ce qu'un certain Julien Seul, commissaire en deuil après le décès de sa mère, ne vienne exhumer des fêlures enfouies.

À découvrir

Ficelé à la manière d'un polar, *Changer l'eau des fleurs*, best-seller de Valérie Perrin, a connu un succès fulgurant lors de sa sortie en 2018. Traduit dans 33 langues et vendu à près d'un million d'exemplaires en France, c'est naturellement qu'il est venu trouver refuge sur les planches du Théâtre Lepic. L'écrivaine a fait confiance à sa belle-fille, Salomé Lelouch, fille de Claude Lelouch, pour s'emparer de la mise en scène. Accompagnée par Mikaël Chirinian, qui prête également son visage au personnage de Philippe Toussaint, cette dernière offre une version plus épurée du roman, drôle et bouleversante, où chaque mot frappe contre les cœurs.

Résilience et espoir

Mort-née sous X dans les Ardennes, ressuscitée grâce à la chaleur d'un radiateur, Violette Toussaint est de celles «parties avant même d'être arrivées». Un premier saut dans le monde des vivants qui laissait présager une vie d'écueils. Puis, il y a eu sa fille Léonine, son couple aussi «plat que l'encéphalogramme de Toutankhamon», et la «disparition inquiétante» du mari, Philippe Toussaint. Depuis, la jeune femme trouve son plaisir dans le chant de Charles Trenet, une larme de porto à la main. Mais qui est donc Violette Toussaint ? Où est son mari ? Pourquoi a-t-elle fait de la solitude son chemin de vie ? Julien Seul, le commissaire d'abord curieux puis épris, dénoue le fil pour les spectateurs.

Un jeu de question-réponse pointe alors à mesure que l'intrigue avance. Dans un décor de ferraille, habillé de deux étagères comme des pierres tombales et d'un pot de fleurs, Violette Toussaint invoque la lumière. Magnifiquement incarnée par la comédienne Caroline Rochefort, l'héroïne est accompagnée par deux hommes, Julien Seul (Morgan Perez) et Philippe Toussaint (Mikaël Chirinian), qui lui donnent la réplique avec justesse dans un bouquet d'émotion exaltant.

Violette Toussaint a eu son lot de misères. Et pourtant, elle s'illustre comme un bel exemple de résilience et d'humanité. Tout au long de la pièce, la poésie du texte embaume l'air d'un délicieux parfum d'été. Celui qui évoque les souvenirs, la mer, celle que l'on voit danser dans la chanson de Charles Trenet, qui redonne soudain des élans d'espoir et d'optimisme.



Culture & loisirs, Sorties IDF & Oise

«Changer l'eau des fleurs», «Plus que givré»... notre sélection de spectacles à voir ce week-end à Paris

Alors, qu'est-ce qu'on va voir ce soir ? Comme chaque vendredi, voici cinq conseils de pièces de théâtre, seuls en scène ou spectacles en famille à l'affiche en ce moment dans la capitale.



L'adaptation du roman à succès « Changer l'eau des fleurs », sur la scène du théâtre Lepic (Paris XVIIIe), conserve la magie du texte initial. Fabienne Rappeneau

Par Pauline Conradsson, Sylvain Merle, Grégory Plouviez et Valentine Rousseau Le 26 novembre 2021 à 11h30

Chaque week-end, le Parisien vous propose une sélection de spectacles à ne pas manquer à Paris. Cette semaine, l'adaptation d'un best-seller, un drôle de seul en scène, une comédie policière...

ADAPTATION. « Changer l'eau des fleurs » : une adaptation lumineuse

On avait adoré <u>le livre de Valérie Perrin</u>, gros succès de librairie vendu à plus d'un million d'exemplaires rien qu'en France et traduit dans 33 langues. Difficile de rester de marbre face à la pétillante Violette, gardienne de cimetière de Brancion-en-Chalon. Son histoire, bouleversante, se dévoile au fil des pages de ce roman à l'intrigue savamment ficelée, qui se dévore comme un polar.

Le risque de l'adaptation aurait été de trop en dire, de rentrer dans les détails dont fourmille le livre. Épurée, simplifiée et recentrée en 1h15 autour de trois personnages, <u>la pièce garde pourtant la magie du texte initial</u>, sa couleur, sa petite musique douce et chaleureuse qui réchauffe comme un verre de porto, que Violette propose inlassablement à tous ses invités. La comédienne Caroline Rochefort est d'une justesse parfaite tout comme Mikaël Chirinian et Morgan Perez qui lui donnent la réplique. On sent les fêlures des uns, la force des autres. La lumière qui pointe, dans le drame. L'émotion nous tient jusqu'au bout, grâce à la délicate et subtile mise en scène de Salomé Lelouch.

LA NOTE DE LA RÉDACTION: 4/5

« **Changer l'eau des fleurs** », au théâtre Lepic (Paris XVIIIe), mise en scène de Salomé Lelouch, avec Caroline Rochefort, Mikaël Chirinian, Morgan Perez. Du mercredi au samedi à 21 heures, le dimanche à 16 heures. De 12 à 32 euros.



Changer l'eau des fleurs

D'après le roman de Valérie Perrin Mise en scène de Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian Avec Caroline Rochefort, Morgan Perez et Mikaël Chirinian

Violette Toussaint, d'abord gardienne de barrière devenue gardienne de cimetière, est heureuse de son quotidien rythmé par ses tâches et l'accueil de gens de passage ou d'habitués trouvant près d'elle un accueil chaleureux et une écoute. Au fur et à mesure que l'on pénètre dans l'univers de Violette, on comprend son choix de vie. Fracassée par une enfance solitaire, le décès de sa fille unique et un mari parti sans laisser d'adresse, n'est-ce pas une autre façon de se retirer du monde ? Soigner chaque tombe dont elle connaît l'histoire comme elle aurait aimé que l'on prît soin d'elle est le sens qu'elle donne à son existence en faisant de ce lieu de tristesse un lieu de renaissance : changer l'eau des fleurs pour leur redonner vie, puiser l'es-

poir, peut-être. Cependant, si le deuil est synonyme de perte, quelle qu'en soit la nature, l'est-il forcément pour tout le monde ? Lorsque Philippe Toussaint, le mari de Violette, réapparaît, c'est pour lui signifier, avec fracas, que son effacement volontaire depuis quinze ans est sans retour et sans regret. Le choix du sujet mis en scène par Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian, traité avec sensibilité et intelligence, touche les cœurs et illustre admirablement le chemin nécessaire qui mène à la résilience.

Théâtre Lepic, 1, avenue Junot, 76018 Paris - Réservation : 01 42 54 15 12



enne Rappenea

l'officiel spectacles

Théâtre

Zoom



Changer l'eau des fleurs, le best-seller de Valérie Perrin, a droit à une émouvante adaptation scénique au Théâtre Lepic. Dans un cimetière de Bourgogne, au rythme des chansons de Charles Trenet, on assiste à un beau retour à la vie.

Avec plus de 850 000 exemplaires vendus en France et des traductions en 28 langues, Changer l'eau des fleurs de Valérie Perrin est ce qu'on appelle un phénomène de librairie. De ce roman émouvant publié en 2018 et qu'on ne lâche pas, il y a largement de quoi tirer un bon scénario. Alors qu'une mini-série est sur les rails en Italie, voici sa version scénique par Caroline Rochefort et le duo Mikaël Chirinian-Salomé Lelouch, la belle-fille de l'autrice, à la mise en scène. Ensemble, ils respectent l'écriture poétique de Valérie Perrin et gardent l'essentiel de ce livre touffu en se localisant sur le personnage de Violette Toussaint, qui aime son métier avec passion.

Plus « apte » à l'amour

» Née morte », celle-ci officie en tant que gardienne du cimetière de Brancion-en-Châlon, une petite ville de Bourgogne. Méticuleuse, cette cousine éloignée d'Amélie Poulain consigne dans ses registres moult informations sur les « résidents ». Elle chérit sa fille Léonine. Son mari (Mikaël Chirinian), dont la violence apparaît au détour d'une scène plutôt impressionnante, a disparu sans crier gare il y a 14 ans. Sa vie simple en apparence est bouleversée quand un commissaire de police (Morgan Perez) vient déposer les cendres de sa mère sur la tombe d'un inconnu. L'amour se présente enfin mais elle n'est plus « apte »...

Sur un air de Charles Trenet

Violette confie ses pensées souvent drôles sur la vie et la mort (« La mort commence lorsque personne ne peut plus rêver de vous ») dans un décor composé de fleurs et de caissons, symbolisant le cimetière. Il y aussi cette arche métallique où se dessine toute son existence (ce porto qui réconforte offert par une famille reconnaissante). Dans cet environnement plutôt sobre, avec projections mélancoliques en fond de scène, Caroline Rochefort incarne avec finesse cette femme affable et meurtrie. On prendra bien soin de ne pas dévoiler la pirouette finale de cette bouleversante enquête / romance. Avant cet épilogue poignant, on aura adoré assister à la renaissance de Violette, au rythme des chansons hors du temps de Charles Trenet.

MH

LE MAGAZINE DU 18^E



1. Théâtre Changer l'eau des fleurs

Ceux qui ont aimé le roman de Valérie Perrin Changer l'eau des fleurs ne seront pas déçus par cette adaptation théâtrale tout en justesse et en finesse de Caroline Rochefort et Mikaël Chirinian. Ils ont su capter toute l'émotion qui se dégageait à la lecture du roman et nous font vivre l'histoire de Violette, gardienne de cimetière qui tente de rendre les autres un peu moins tristes en cachant son propre désarroi et le drame de sa vie. Une pièce tendre, mélancolique et poétique qui fait partie des meilleurs spectacles à l'affiche en ce moment, Jusqu'au 30 janvier 2022.

Théâtre Lepic, 1 avenue Junot. Du mercredi au samedi à 21h. Dimanche à 16h.



CULTURE / THÉÂTRE & MUSIQUE



Une jolie fleur de cimetière

Tiré du best-seller de Valérie Perrin, Changer l'eau des fleurs souffre évidemment d'être une adaptation pour le théâtre, mais c'est néanmoins très plaisant.

Par Jean-Luc Jeener

tre gardien de cimetière quand on est une jeune et jolie femme, ce n'est pas banal. Elle paraît heureuse pourtant, Violette, au milieu de ses morts et de ses fleurs. Et les visiteurs aussi sont heureux qui aiment arpenter le cimetière et faire la causette avec elle. Elle semble, en effet, dispenser de la joie. Pourtant elle est seule. Très seule. Jusqu'au jour où arrive un homme étrange qui cherche la tombe de sa mère... Et qui montre très vite son intérêt pour elle. D'au-

Caroline Rochefort (entre Mikaël Chirinian et Morgan Perez): un jeu tout en charme et en subtilité pour une pièce dont on voit, hélas, les ficelles...

tant qu'on le comprend: elle a bien des secrets, Violette...

Ce canevas assez simple permet effectivement de proposer un joli spectacle de théâtre. Et ça marche, en effet, le public adorant ces petites histoires bien humaines. Le problème - s'il y en a un! -, c'est que ce n'est tout de même pas du théâtre et que la metteur en scène (la toujours excellente Salomé Lelouch) est obligée d'employer de vieilles ficelles de théâtreux pour que le récit puisse se dérouler au mieux: un décor à transformation, des personnages signifiants qui apparaissent sur le plateau, du symbolisme en veux-tu en voilà... On éprouve, certes, de l'empathie pour cette Violette qui aime tant les fleurs (et les fleurs, quand on est obsédé, comme elle, par la mort, c'est tout de même mieux que des têtes de mort pour nous rappeler qu'on est mortel!), mais c'est néanmoins un peu trop fabriqué pour un vieux critique qui connaît les ficelles. Bref, il faut avoir l'âme pure pour goûter ce spectacle, et ne doutons pas que c'est le cas de bien des spectateurs potentiels...

D'autant plus qu'il y a une très bonne distribution. Caroline Rochefort, dans le rôle de Violette, a beaucoup de charme et de subtilité. Son jeu nous fait bien sentir le drame qu'elle porte sans que ce soit pour autant démonstratif. Mais les deux hommes aussi sont très bien: Morgan Perez et Mikaël Chirinian qui est en même temps coauteur de l'adaptation et cometteur en scène du spectacle. •

Changer l'eau des fleurs, d'après Valérie Perrin, Théâtre Lepic, Paris XVIII^e, à 21 heures. Tél.: 01.42.54.15.12.

IGMUSE

Changer l'eau des fleurs, une très belle surprise, un vrai coup de coeur

THÉÂTRE LEPIC

Du 10 NOV. 2021 AU 30 JAN. 2022



Il n'est jamais facile d'adapter au théâtre un livre aux multiples rebondissements, d'autant plus quand il s'agit d'un best-seller. Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian ont réalisé cette prouesse, ménageant les effets de surprise, tout au long du spectacle. De cette histoire complexe, aux nombreux personnages, ils ont réussi à tirer un fil rouge pour en restituer l'aspect touchant et humain.

Rien ne serait possible sans Caroline Rochefort, excellente comédienne, sur scène du début à la fin du spectacle, qui révèle peu à peu les drames de sa vie, tout en montrant la force des existences "ordinaires". Violette, gardienne de cimetière, peu ordinaire, sait trouver les mots consolateurs, avec une touche de fantaisie, qui la rend délicieuse.

Un excellent moment de théâtre, que vous ayez lu ou non le livre. Durée 1h15.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Caroline Rochefort et Mikaël Chirinian réparent les vivants au Lepic

- loeildolivier.fr/2021/11/caroline-rochefort-et-mikael-chirinian-reparent-les-vivants-au-lepic

25 novembre 2021



Continuant l'exploration de ces histoires qui font du bien à l'âme, après La liste de mes envies et Quand souffle le vent du nord, le Théâtre Lepic et Matrioshka production présentent Changer l'eau des fleurs, adaptation théâtrale du best-seller de Valérie Perrin. Un récit en forme de cœur qui rappelle qu'après un deuil, il ne faut jamais oublier de s'occuper des vivants.

On nous le dit souvent, le hasard fait bien les choses. C'est justement grâce à lui que la comédienne Caroline Rochefort, en flânant dans une librairie, est tombée sur le roman de Valérie Perrin et l'a acheté parce que le titre était beau! Une fois la dernière page lue, elle a mis cet œuvre dans la liste de ses envies théâtrales. Elle en a parlé à Salomé Lelouch, qui connaissait bien l'auteur. Et voilà comment l'aventure a démarré. Du coup, Mikaël Chirinian entre dans la danse, cosigne l'adaptation théâtrale avec l'une et la mise en scène avec l'autre. La réunion de ces trois sensibilités forme un tout des plus réjouissants.

Entre vie et mort

Si le roman a touché plus d'un million de lecteurs rien qu'en France, je le dis tout de suite, je n'en faisais pas partie. Donc, mon imaginaire était un terrain neuf à conquérir. Elle est touchante l'histoire de Violette, gardienne de cimetière dans un bled paumé de Bourgogne. Elle prend à cœur son ouvrage et aime s'occuper autant des morts qui y dorment pour toujours que des vivants qui passent les voir. Elle aime les choses simples



et sa vie ressemble à une douce mélodie. Y'a de la joie, chez elle. Pourtant... Il suffira d'une rencontre... Comme le soleil après l'orage, le bonheur peut surgir après le deuil. Si douloureux qu'il soit!

Gardienne de cimetière

Violette est ce qu'on nomme une personne lumineuse. Elle a fait don de sa personne pour panser les douleurs des autres. Son quotidien est réglé au rythme des saisons et des enterrements. Elle connaît tout le monde, les morts comme les vivants. Elle leur parle, s'occupe d'eux. Pourtant la vie ne lui a pas fait de cadeau, en lui enleva ce qu'elle avait de plus précieux. Caroline Rochefort s'est glissée avec un réel bonheur dans la peau de ce beau personnage. Elle en marque toutes les nuances de son déni, de sa rédemption et de sa libération.

Des personnages ciselés



Dans le personnage de celui qui va chambouler l'existence bien organisée de Violette, **Morgan Perez** est formidable. Toute en sensibilité, il marque les doutes, les questionnements, les élans de tendresse de cet homme qui veut comprendre et aimer de tout son cœur. Tout en douleur, colère et blessures, **Mikaël Chirinian** est impeccable dans le rôle du mari de Violette qui n'a pas su affronter le drame et la manière dont son épouse a décidé de le vivre.

Un travail minutieux, sensible

S'appuyant sur la scénographie ingénieuse de **Natacha Markoff** qui divise l'espace entre les tombes et la loge de Violette, la mise en scène de **Salomé Lelouch** et **Mikaël Chirinian** est d'une belle facture. Visuellement c'est très beau. Les tableaux s'enchaînent avec la fluidité d'un air de swing où d'une ritournelle de **Charles Trenet**. L'adaptation, la mise en scène et l'interprétation évitent les pièges de la mièvrerie. *Changer l'eau des fleurs* parle de la réparation après le deuil. Comment apprendre à vivre avec le manque, l'absence d'un être cher ! Peut-on retrouver un équilibre sur le fil du quotidien ? Sur ces thèmes difficiles, l'équipe nous offrent un spectacle lumineux qui réconcilie avec la vie.

Marie-Céline Nivière

Changer l'eau des fleurs d'après le roman de Valérie Perrin <u>Théâtre Lepic</u> 1 avenue Junot 75018 Paris Du 10 novembre 2021 au 30 janvier 2022 Du mercredi au samedi à 21h, dimanche 16h Durée 1h15

Adaptation de Caroline Rochefort et Mikaël Chirinian Mise en scène de Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian assistés de Jessica Berthe Avec Caroline Rochefort, Morgan Perez et Mikaël Chirinian et les voix de Céline Monsarrat et Thibault de Montalembert.

Scénographie de Natacha Markoff.
Création sonore et musicale de Pierre-Antoine Durand.

Création lumières de François Leneveu.

Vidéo de Mathias Delfay

Crédit photos © Fabienne Rappeneau

©2019 Tous droits réservés
Olivier Frégaville-Gratian d'Amore
Administration - Jean-Marc Eskenazi







